

La Lettre de NaturEssonne

Bulletin de NaturEssonne

Association d'Étude et de Protection
de la Nature en Essonne

Siège social : 10, place Beaumarchais
91600 SAVIGNY -SUR-ORGE
tel : 01 69 45 54 47

naturessonne@naturessonne.fr
www.naturessonne.fr

décembre 2015 - N°66

"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte. ..." **Italo Calvino** Le Baron perché

A PROPOS DE LA CHARTE REGIONALE DE LA BIODIVERSITE

C'est en 2005 que NaturEssonne a signé la 1ère charte mise au point par le Conseil Régional d'Ile-de-France de l'époque. Les engagements inscrits dans cette charte ne pouvaient que convenir à une association dont les buts définis dès sa création et inscrits dans ses statuts étaient :

- Étude et recherche dans le domaine des sciences naturelles ;
- Information et sensibilisation sur la faune et la flore sauvages, et les milieux naturels ;
- Toute action prenant en compte la protection et la gestion du patrimoine naturel.

En 2013, le Conseil Régional d'Ile-de-France a chargé Natureparif, agence régionale pour la nature et la biodiversité en Ile-de-France, de réviser cette charte. Si le nouveau modèle est plus complexe et détaillé, les objectifs restent conformes aux buts de NaturEssonne.

C'est pourquoi le **Conseil d'Administration a pris la décision d'adhérer à la nouvelle version de cette charte.**

Mais, concrètement, qu'est-ce que cela signifie ? La première charte avait permis de mettre au point le programme régional "PRAIRIE" en faveur de l'œdicnème criard grâce aux mesures environnementales mises au point au niveau régional. Si nous avons rencontré quelques difficultés dans la mise en place et le suivi de ce dispositif, dues principalement à l'évolution des mesures agricoles, nous avons pu améliorer nos connaissances au niveau de l'avifaune de plaine et sensibiliser un peu le monde agricole au rôle joué par cette espèce.

Nous ignorons quels dispositifs de niveau régional pourront être utilisés demain en faveur de la biodiversité essonnoise, mais une chose est sûre, cela dépendra avant tout de la mobilisation des bénévoles de l'association, comme cela a toujours été le cas pour toutes les actions menées depuis plus de 30 ans.

Martine Lacheré



SHOC ?...

SUIVI HIVERNAL DES OISEAUX COMMUNS

ÇA DÉMARRE LE 1ER DÉCEMBRE !

Petit frère du STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs), le SHOC a été lancé pendant l'hiver 2014. Comme tous les programmes participatifs de Vigie-Nature, il permet à chacun de contribuer à la connaissance des oiseaux en hiver et d'aider les scientifiques du Muséum National d'Histoire Naturelle à évaluer les tendances des populations d'oiseaux et l'impact des changements globaux sur ces dernières (modification des pratiques agricoles, changement climatique, etc.).

COMMENT PARTICIPER ?

Il suffit de réaliser chaque hiver un parcours à pied non loin de chez vous, selon un trajet bien défini, en notant tous les oiseaux vus ou entendus. Quelques règles simples doivent évidemment être suivies pour que les données produites puissent être analysées ensuite.

Il est nécessaire de savoir reconnaître les oiseaux communs en hiver, à la vue et si possible au cri. Toutefois, ce programme n'est pas réservé aux plus expérimentés car il est possible de tenir compte lors des analyses des différences d'expérience entre observateurs et de leur progression éventuelle au fil des années.

Si vous êtes intéressé(e) ou que vous souhaitez simplement obtenir quelques renseignements supplémentaires, contactez le coordinateur de votre région. Pour l'Ile-de-France il s'agit d'Irène Anglade (irene.anglade@corif.net).



- Ce n'est pas grand, oui mais vous pouvez aménager l'étage avec un peu d'appétit.

SOMMAIRE

Charte biodiversité - SHOC	p.1
De la feuille de papier à Cettia	p.2
Le GAR	p.4
Le groupe Ornitho	p.6
L'ACONE	p.7
Le groupe Lépidio	p.8
Le groupe Bota	p.10
Le GCA	p.11
Les sorties	p.12
Revue de presse	p.17

de la feuille de papier à Cettia

TOUT D'ABORD, QUELQUES REPERES HISTORIQUES

Avant la naissance de NaturEssonne :

- 1793 : création du **Museum d'Histoire Naturelle**
- 1901 : loi relative à la création des associations
- 1971 : apparition du **Ministère de l'Environnement**
- 1976 : loi sur la protection de la nature et création des réserves de biosphère
- 1977 : décret instituant les Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APB)
- 1979 : parution de la Directive Oiseaux définissant les Zones de Protection Spéciale pour les oiseaux rares ou menacés qui intégreront le **réseau Natura 2000**

Après sa création :

- 1982 : le ministère de l'environnement crée les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF), outil de connaissance du territoire
- 1985 : parution de la loi instituant les **Espaces Naturels Sensibles**
- 1988 : naissance du Conservatoire associatif **Pro Natura Ile-de-France**
- 1991 : création des Directions Régionales de l'Environnement (DIREN). Celle d'Ile-de-France se transformera en Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement et de l'Énergie (DRIEE) lors de la réforme territoriale de l'Ile-de-France en 2010
- 1992 : parution de la Directive Habitats définissant les Zones Spéciales de Conservation qui complète la précédente pour l'intégration de zones éligibles au réseau Natura 2000.

QUEL IMPACT SUR L'ACTIVITE DE L'ASSOCIATION ?

Créée en 1982 sous le nom de Société d'Étude et de Protection de la Nature en Essonne (SEPNE), **NaturEssonne** va, comme le prévoit ses statuts, chercher d'abord à mieux connaître le territoire Essonnien et va donc lancer un programme d'inventaires naturalistes qui donneront lieu à la publication de "**cahiers**".

Elle sollicite alors les adhérents bénévoles compétents qui transmettent leurs observations sous forme "papier". Après son installation au "Pavillon Nature" à Longpont, elle fera appel à des stagiaires puis recrutera des salariés.

Les informations recueillies par l'association deviendront des "données naturalistes". Mais **c'est quoi au juste une donnée naturaliste ?** La définition proposée paraît simple : *"la donnée est le produit d'une observation faite sur le terrain, comportant au minimum quatre indications : la nature du taxon, le lieu, la date et le nom de l'observateur"*.

Ces données permettront à l'association, grâce à l'investissement des bénévoles, appuyés par le renfort des chargés de missions, de mener des actions de protection en faveur de milieux et d'espèces menacées au niveau du département :

- ◆ Demandes de prises d'arrêtés de protection de biotope (marais d'ltteville, de Fontenay-le-Vicomte, tourbière de Bajolet)
- ◆ Demande de création de Réserve Naturelle Régionale (bassin de Saulx-les-Chartreux)
- ◆ Proposition de création de Zones Spéciales de Conservation

(devenues sites Natura 2000) pour les pelouses calcaires du Gâtinais et de la Haute Vallée de la Juine, en partenariat avec le conservatoire Pro Natura Ile-de-France

- ◆ Proposition de mesures en faveur d'espèces menacées : **Outarde canepetière, Cedicnème criard et avifaune de plaine**. La demande de création d'une Zone de Protection Spéciale ne sera malheureusement pas retenue. Seul le programme régional PRAIRIE permettra pendant quelques années d'aider au maintien de la présence de l'Ædicnème criard mais l'évolution de l'avifaune de plaine restera dépendante des pratiques agricoles.
- ◆ Participation à la modernisation de l'inventaire des ZNIEFF de type 1.

Si les premières observations naturalistes étaient synthétisées au sein de documents "papier", l'arrivée des outils informatiques va permettre de les stocker d'abord sous forme de tableaux.

C'est notamment ce qui est fait lors de la création du groupe ornithologique en 2001. Rémy Delanoue met au point un tableau qui permettra de recueillir plus facilement les données des membres du groupe pour constituer les débuts d'une base informatique. En 2002, dans le but d'alléger sa tâche, l'association décide de faire l'acquisition d'une base de données utilisée à l'époque par une cinquantaine d'organismes : **FNAT** (Fenêtre sur la Nature). Yves Lacheré, Patrice et Sophie Pelletier, Maryvonne et Thierry Le Huédé vont alors faire bénévolement un long travail d'adaptation dans le cadre de l'informatisation de l'association. Ce n'est qu'en 2006 que cet outil sera géré par Gaëtan Rey, récemment recruté, qui bénéficiera d'une formation spéciale dans ce but.

Parallèlement, au sein du groupe ornithologique vont être créées des **synthèses mensuelles**, réalisées bénévolement successivement par Gilles Touratier, Thierry Aurissergues et Jean-Marc Ducos, permettant ainsi un meilleur suivi de l'actualité ornithologique au niveau du département.

Afin de faciliter la tâche des observateurs, une réflexion est menée au sein du groupe qui débouchera sur la création d'un outil de saisie baptisé "**SONATE**", fruit du travail bénévole de Josiane Ducos.

La base de données suivra ensuite les perfectionnements techniques liés notamment aux évolutions dans le domaine de la cartographie. Thomas Wolff prendra le relais de Gaëtan puis Lucile Dewulf.

Pendant ce temps, les autres groupes de l'association ne bénéficieront pas d'un tel dispositif, malgré quelques tentatives, chaque chargé de mission présent à l'association utilisant ses outils personnels pour mener à bien les missions qui lui sont confiées.



de la feuille de papier à Cettia

COMMENT LES CHOSSES ONT-ELLES ÉVOLUÉ VERS "CETTIA" ?

Parallèlement à l'évolution des outils informatiques et au développement des services Web, de nouvelles réglementations apparaissent :

2006 : mise en place du Système d'Information sur la Nature et les Paysages (SINP)

2008 : naissance de **Natureparif**, Observatoire régional chargé de la mise en œuvre du SINP.

2011 : ordonnance transposant la directive européenne "Inspire"

Tout a commencé en 1998 avec la signature de la Convention d'Aarhus, accord international sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et l'accès à la justice en matière d'environnement. La signature de cette convention va conduire le Ministère de l'Écologie à mettre en place un dispositif partenarial, collaboratif, avec les acteurs de la biodiversité et du paysage : le SINP, ainsi qu'une directive imposant aux autorités publiques de publier gratuitement leurs métadonnées et de permettre la consultation ou le téléchargement de celles-ci. Parallèlement, les DIRENs se chargeront de mettre en place une application "CARTographie du Ministère de l'Environnement" (CARMEN).

Dans le cadre de la mise en place du SINP, Natureparif va contacter les associations présentes au niveau de l'Île-de-France afin de développer un outil partenarial et collaboratif. Mais celles-ci ont évolué de manière différente face au développement des bases de données naturalistes, certaines n'ayant pas les moyens d'en acquérir ou de les mettre en œuvre, d'autres ayant au contraire fait l'acquisition d'outils coûteux afin de multiplier la collecte des données.

Les chargées de missions de NaturEssonne participeront à partir de 2010 aux différentes réunions organisées par Natureparif. Un premier système de saisie sera étudié mais s'il permettait aux structures n'ayant aucun outil de ce genre de faire leurs premiers pas, celui-ci était jugé insuffisant par celles qui étaient déjà équipées. Ce n'est qu'en 2014 que "Cettia" sera adopté et que la charte du même nom sera établie.

EVOLUTION INTERNE À NATURESSONNE

Informés du choix fait au niveau de Natureparif, les administrateurs ont d'abord consulté les animateurs des différents groupes. Si le choix de Cettia obligeait les ornithologues à s'adapter au changement de système de saisie et d'extraction des données, il permettait aux autres groupes d'envisager la gestion de leurs données par le biais de ce nouvel outil, ce qui était novateur.

Le Conseil d'administration a donc décidé d'adopter Cettia au cours de sa réunion du 8 juin dernier.

Cette évolution vers le partage des données avec le public pose cependant un certain nombre de questions qui devront trouver des réponses au fur et à mesure de la mise en œuvre de l'outil par l'association en partenariat avec l'Observatoire régional Natureparif, questions qui se posent également au niveau des autres régions dans le cadre du SINP.

En attendant, des formations ont été organisées à l'intention des bénévoles, l'une animée par Gilles Touratier, et quatre autres par Lucile Ferriot. Estelle Duchemann suivra l'évolution du dispositif et proposera d'autres formations en temps utile.

Mais, comme par le passé, les actions menées par l'association seront tributaires, non seulement d'une bonne connaissance des espèces et des habitats présents dans notre département mais aussi des réglementations qui apparaîtront au fil du temps, l'essentiel étant d'assurer un suivi et une veille naturaliste qui permettent de sensibiliser nos concitoyens à l'importance de préserver la biodiversité, dans l'intérêt même des générations futures.

N'attendons pas, par exemple, d'être obligés de remplacer les pollinisateurs en grimant sur une échelle pour aller déposer à l'aide d'un plumeau du pollen sur les fleurs de pommier pour les fertiliser (comme cela a été le cas dans certaines régions du monde), pour prendre conscience du rôle important qu'ils jouent dans la production de nos aliments... Il semble plus sage de chercher à comprendre les raisons de leur disparition pour prendre les dispositions nécessaires à leur survie...

Martine Lacheré

Relecture : Thierry Aurissergues, Jean-Marc Ducos, Gilles Touratier



CETTIA ÎLE DE FRANCE

<http://cettia-idf.fr/>

Cyril DION et Mélanie LAURENT
donnent la voix aux porteurs de solutions



Allez le voir et parlez-en autour de vous !

"Alors que l'humanité est menacée par l'effondrement des écosystèmes, Cyril, Mélanie, Alexandre, Laurent, Raphaël et Antoine, tous trentenaires, partent explorer le monde en quête de solutions capables de sauver leurs enfants et, à travers eux, la nouvelle génération. A partir des expériences les plus abouties dans tous les domaines (agriculture, énergie, habitat, économie, éducation, démocratie...), ils vont tenter de reconstituer le puzzle qui permettra de construire une autre histoire de l'avenir."

**PARTOUT DANS LE MONDE,
DES SOLUTIONS EXISTENT**



LA MIGRATION DES AMPHIBIENS À MORIGNY-CHAMPIGNY

Au début de la période de reproduction, les amphibiens sortent d'hibernation pour se rendre vers leur lieu de reproduction, parcourant parfois plusieurs kilomètres. Lors de ce trajet migratoire, ils sont victimes de prédateurs naturels mais doivent aussi faire face aux obstacles créés par l'homme. Le morcellement des milieux constitue en effet un frein à leur migration.

Plus particulièrement, la traversée de routes fréquentées à proximité de la mare qui a vu naître les amphibiens est à l'origine d'une mortalité non négligeable lors des migrations. C'est pour cette raison que NaturEssonne a mis en place un crapaudrôme au Val-Saint-Germain depuis 2011. Ce dispositif permet aux amphibiens de se rendre sur leur lieu de reproduction sans se faire écraser par les voitures.

Plusieurs passages migratoires dans l'Essonne font l'objet de la mise en place d'un dispositif de traversée de ce type. Mais d'autres ne font l'objet d'aucune mesure.

Arnaud Loret, bénévole au sein de NaturEssonne, a ainsi confirmé un passage migratoire sur la commune de **Morigny-Champigny** pour lequel aucun dispositif de franchissement n'a été mis en place.

Les espèces ont été déterminées et le nombre d'individus a été comptabilisé, afin de pouvoir mettre

en évidence, de manière quantitative et qualitative, l'importance de cette migration et ainsi avoir des éléments de réflexion pour la mise en place d'un dispositif de traversée pour les prochaines années.



Par ailleurs, le nombre d'amphibiens retrouvés écrasés a été comptabilisé.

Ces données permettent ainsi d'avoir des éléments de réflexion pour la mise en place d'un dispositif limitant la mortalité. Au total, 1 145 amphibiens ont pu traverser vivants la route. 219 amphibiens ont été trouvés écrasés, ce qui représente une mortalité de 20%.

Plus précisément, quatre espèces ont été observées : le Crapaud commun, le Crapaud calamite, la Grenouille agile ainsi que la Grenouille rousse, le Crapaud commun étant l'espèce majoritaire (91%). La Grenouille rousse et le Crapaud Calamite ont été vus de manière anecdotique.

La quantité d'individus comptabilisés lors du ramassage, ainsi que la présence d'une espèce rare en Essonne sont des arguments qui appuient la nécessité de mettre en place un dispositif permettant de limiter la mortalité des amphibiens sur ce tronçon de la D17.

NaturEssonne compte pour l'instant investir dans des panneaux de prévention pour les voitures empruntant la route. Une réflexion commune entre le Conseil Départemental, les communes concernées ainsi que NaturEssonne permettrait d'envisager les solutions possibles pour le sauvetage de ces animaux.

Par ailleurs des traversées d'amphibiens ont aussi été observées sur la D17 au niveau de la commune d'Auvers-Saint-Georges mais par manque de temps, aucun suivi n'a été effectué sur cette zone.

*Estelle Duchemann
Arnaud Loret
Martine Lacheré*



Un grand merci aux bénévoles qui ont participé à ce sauvetage



NB - SELON LE CODE DE L'ENVIRONNEMENT, LA CAPTURE OU L'ENLÈVEMENT DE SPÉCIMENS D'ESPÈCES PROTÉGÉES SONT INTERDITS. NATURÉSSONNE BÉNÉFICIE D'UNE DÉROGATION, QUI LUI PERMET DE PRENDRE UNE PART ACTIVE AUX INVENTAIRES ET ACTIONS DE SAUVEGARDE DES AMPHIBIENS

FORMATION "REPTILES" LE 10/04/2015

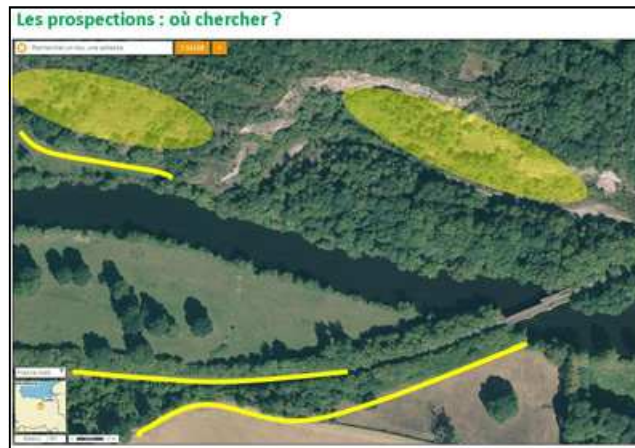
Passionné par les reptiles, **David Chevreau** (coordinateur départemental de la SHF) a accepté de partager son savoir avec les adhérents de NaturEssonne.

Treize bénévoles ont ainsi prêté une oreille attentive lors de la formation. Grâce à son savoir-faire en matière de pédagogie, il a su nous faire avaler facilement les connaissances sur les reptiles ! Il nous a ainsi dévoilé ses secrets pour les prospections (habitats préférentiels, météo, allure de marche...) avec des diapositives richement illustrées.

Les critères de reconnaissance ont été vus (ou revus pour certaines personnes) avec un angle basé sur les motifs (couleur, dessins, etc.) dans un premier temps, facilitant ainsi la mémorisation ! Puis des critères plus précis (écaillures, pores fémoraux etc.) ont été abordés.

Les participants ont fortement apprécié cette intervention, et sont repartis la tête pleine d'écailles pour aller dormir.

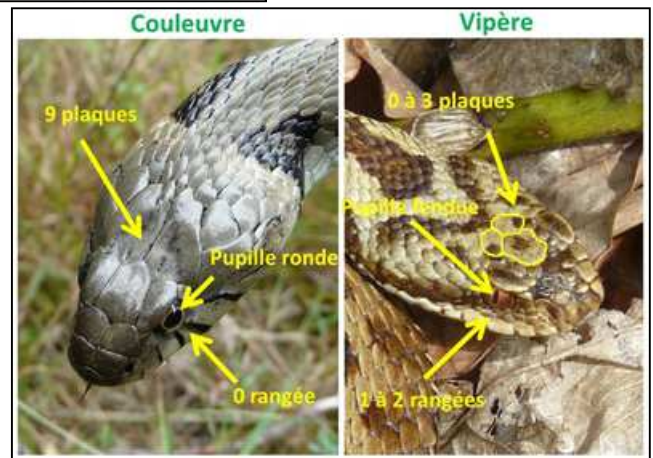
Nous espérons que M. Chevreau pourra refaire une formation l'année prochaine avec pourquoi pas une prospection de terrain. David Chevreau espère de son côté que cette formation aura apporté aux bénévoles les connaissances et la motivation pour prospecter les reptiles de l'Essonne !



N'oubliez pas de transmettre toutes vos données amphibiens et reptiles à l'adresse ci-dessous. Elles pourront être utilisées pour la liste rouge régionale des amphibiens-reptiles initiée par NatureParif et la Société Herpétologique de France.

estelle.duchemann@natureessonne.fr

Estelle Duchemann



LES MARES EN FORÊT

Le 3 juin, dans le cadre de la **fête des mares**, initiée par la Société Nationale pour la Protection de la Nature, une animation est réalisée dans la forêt de Verrières par Estelle Duchemann. Trois personnes participent à cette sortie sur le thème des mares forestières. Le beau temps étant au rendez-vous, nous profitons de la fraîcheur offerte par la forêt !

Premier arrêt sur 3 mares régulièrement entretenues et mises en valeur par l'ONF afin que le grand public puisse découvrir ce milieu aquatique.

L'attention des participants se focalise sur les libellules en vol au-dessus des mares, donnant ainsi une orientation plus précise de l'animation : la découverte des **odonates**. Les jumelles et appareils photo sont sortis afin de pouvoir définir les critères de détermination.

Cinq espèces auront ainsi été identifiées, avec l'aide de l'animateur : une **Libellule fauve** (*Libellula fulva*), une **Cordulie bronzée** (*Cordulia aenea*) de passage, un **Anax empereur** (*Anax imperator*) en train de pondre et une vingtaine de **Nymphes à corps de feu** (*Pyrrhosoma nymphula*). Les participants peuvent prendre le temps de repérer les critères de détermination ainsi que les comportements, et suivre les explications de l'animateur sur le comportement territorial, la chasse, la reproduction, etc.

Avant de quitter ces mares, petit rappel sur

l'organisation de la végétation d'une mare.

Nous nous dirigeons ensuite vers une mare plus en retrait des chemins régulièrement fréquentés. Cette mare a été récemment créée par l'ONF. Nous nous attardons moins car peu de libellules sont observées. Une **Libellule déprimée** (*Libellula depressa*) se laisse cependant prendre en photo sur son perchoir. Des **demoiselles** sont observées au loin mais les critères de détermination n'étant pas visibles, aucune identification n'a pu être effectuée.

Après une petite marche accompagnée de quelques identifications de plantes, nous arrivons à la dernière mare prévue. Celle-ci est très peu profonde et nous ne retrouvons pas la végétation des mares : c'est une mare en cours d'"atterrissement" (=comblement). Cela nous donne l'occasion de rappeler la dynamique naturelle des mares et la nécessité de réaliser de la gestion sur certaines d'entre elles.

Ainsi s'achève cet après-midi au sein de la forêt de Verrières.

Texte: Estelle Duchemann



Nympha à corps de feu



Anax empereur



Libellule fauve

le groupe ornitho



Commençons par les Chevêches, les petites d'abord ! Le bilan de la reproduction dans les nichoirs est moins bon qu'en 2014, qui avait été une année record avec 56 jeunes à l'envol.

Cette année nous approcherons la quarantaine. Nous avons eu 22 pontes et 82 œufs mais seulement 56 éclosions et 42 jeunes bagués (53 en 2015). Ces fluctuations sont essentiellement liées à deux facteurs : l'abondance en nourriture (surtout les campagnols), et les conditions climatiques (température et humidité). Peu d'information sur des jeunes en site naturel.

Les observations hors nichoirs sont au nombre de 9, témoignant du maintien dans les villages et fermes de grande culture céréalière.

Quelques nouvelles des Chouettes

Nous avons équipé 4 nouveaux sites et dû en abandonner un sur un lotissement. Certains sites ne sont plus occupés : à Vaugrigneuse, Fontenay-lès-Briis et Bruyères-le-Châtel; mais d'autres le sont à nouveau : à Fontenay-lès-Briis, et, pour la première fois à Saint-Yon et Souzy-la-Briche. Nos chevêches étant très sédentaires, ces changements sont dus à des décès et des implantations de nouveaux couples.

Les soirées de repasse ont eu des sorts variables : au printemps seules celles qui nous connaissent nous ont répondu mais une sortie récente a permis de découvrir 3 occupations nouvelles.

Par ailleurs le groupe Chevêche-Effraie a vu avec grand plaisir l'arrivée de nouveaux adhérents qui viennent soit découvrir nos activités soit nous prêter main forte sur le terrain, compagnie que nous apprécions particulièrement.

Pour les Effraies, une satisfaction : les observations sont en forte progression : 23 Effraies ayant été

vues ou entendues, réparties sur l'ensemble rural du département.

A noter la première année de l'inventaire national des rapaces nocturnes pour lequel NaturEssonne n'a pu assurer qu'un seul carré de 10x10 kilomètres, ce qui n'a permis qu'une seule observation.

Quant au contrôle des nichoirs et à l'estimation de la reproduction, nous sommes toujours confrontés aux problèmes maintes fois évoqués : difficultés d'accès aux nichoirs et manque de disponibilité des bénévoles. Le bilan est donc très incomplet : 3 reproductions sûres en nichoir (Souzy-la-Briche, Gometz-le-Châtel et Boutigny) et 3 probables (Champlan, Mondeville et Roinville-sous-Dourdan).

Nous avons implanté deux nichoirs chez des particuliers nous ayant signalé une fréquentation. Le contrôle est beaucoup plus aisé que dans les églises.

Jean-Pierre Ducos



et le Blongios nain ?

Cette année, il ne s'est montré que rarement et furtivement.

Sur les étangs de Saclay un mâle a été aperçu quelques fois au mois de mai sur la rive nord mais pas de femelle.

Dans les marais de l'Essonne, une femelle a été aperçue en juin et juillet depuis les

observatoires de la Tour ou des Gravelles à Misery. Elle a été vue, soit au niveau du gros chêne, soit dans la roselière en face des Gravelles.



A Fontenay-le-Vicomte un couple ou le mâle seul sont apparus une fois en juin et une autre fois en juillet entre les observatoires du Levant et des Pointes.

Les observations se sont poursuivies jusqu'au 29 septembre sans qu'il ait été possible de déterminer s'il y avait eu une nidification.

A noter cette année une exceptionnelle période caniculaire en juillet. Nous avons constaté des niveaux d'eau anormalement bas dans tous les étangs. Il est possible que cette situation ait eu un impact négatif sur la nidification du Blongios nain dans notre département.

En Ile-de-France, des couples de

Blongios nains ont été observés : en Seine et Marne (base de Jablines), en Seine Saint Denis (Parc du Sausset à Aulnay sous Bois), dans le Val de Marne (Lac de Créteil) et sur la base de St Quentin en Yvelines. Les couples observés étaient en parade nuptiale et quelques juvéniles ont été signalés (Faune IDF).

Espérons un peu plus de succès l'année prochaine.

Un grand remerciement à tous les adhérents de NaturEssonne qui ont participé avec patience et ténacité à ce suivi 2015, et au Conservatoire des Espaces Naturels Sensibles, qui nous permet d'avoir accès aux observatoires fermés au public.

Joël Brun



Vous aviez été sollicités sur la période 2004-2013 pour prospecter à travers tout le département afin de rechercher des indices de nidification. Les codes comportementaux n'avaient plus de secret pour vous. Depuis la fin des prospections en 2013, un petit groupe d'une vingtaine d'adhérents s'est formé pour bâtir et rédiger le futur

Atlas des **O**iseaux **N**icheurs de l'**E**ssonne.

Où en sommes-nous actuellement ?

Les 180 monographies qui regroupent d'une part les espèces nicheuses mais aussi les espèces nicheuses ayant disparu ou celles qui ont des potentialités pour nidifier dans les années qui viennent, ont toutes été rédigées par 15 rédacteurs et sont en cours de validation. Les autres chapitres sont terminés ou en cours de rédaction. Toutes les photos qui illustreront le futur ouvrage sont en partie validées. Depuis avril 2013, le groupe "atlas" s'est réuni huit fois; la dernière réunion a eu lieu le 26 septembre 2015 dans la petite salle que nous a gentiment prêtée la mairie de

Gironville-sur-Essonne. Nous avons pu ainsi discuter sur les textes de présentation du département et de l'association. Nous avons ensuite validé les photos qui illustreront chaque monographie, à commencer par l'Accenteur mouchet. Le Pinson des arbres a clos cette première session de sélection. La prochaine réunion permettra de valider le reste des photos. Environ 85 % de ces photos sont issues des adhérents et nous avons privilégié dans la mesure du possible les photos prises en Essonne. Mais nous avons dû faire appel à d'autres photographes quand les photos n'étaient pas d'assez bonne qualité ou que nous n'avions pas de photos spécifiques pour certaines espèces très difficiles à photographier en milieu naturel (Cailles des blés, Engoulevent d'Europe, Alouette calandrelle, Autour des palombes, Pic cendré, Bécasse des bois, etc.....).

Si tout se passe bien, la parution de cet atlas devrait avoir lieu courant 2016. Il y a encore pas mal de travail à réaliser d'ici là, mais le groupe ne manque pas d'énergie.

Gilles Touratier



"Chers adhérents, bénévoles et amis,

Comme certains le savent déjà, en novembre j'ai pris mon envol pour une nouvelle aventure naturaliste dans le département voisin, la Seine-et-Marne. Après plus de deux années passées au sein de NaturEssonne, c'est avec beaucoup d'émotion que j'ai pris cette décision.

Mon emploi à NaturEssonne a été pour moi plus qu'un travail car mes missions me passionnaient réellement. Je me suis donc particulièrement investie notamment en ce qui concerne l'aspect communication/sensibilisation ainsi que les suivis naturalistes.

En arrivant à NaturEssonne, je n'avais qu'une expérience de 6 mois et je sortais tout juste de formation, autant dire que j'étais débutante! Je ne vous remercierai jamais assez de m'avoir donné ma chance et de m'avoir fait confiance.

Je suis ravie d'avoir fait votre connaissance et d'avoir partagé tous ces moments avec vous.

Mais notre histoire ne s'arrête pas là car je ne pars pas très loin ! Et en tant qu'adhérente de NaturEssonne, je n'oublie pas l'Essonne et je continuerai à m'investir pour l'association dans la mesure du possible.

En espérant vous revoir très bientôt, je vous remercie pour tout le soutien que vous m'avez apporté au cours de cette belle expérience que cela soit de l'aide sur le terrain ou au bureau, la transmission de vos connaissances, un sourire et des yeux qui pétillent lors d'une sortie que j'animais ou encore des bras lors des chantiers nature...

Lucile Ferriot."

SOIRÉE DU 11 AVRIL CONSACRÉE À LA FAMILLE PIERIDAE

Animée par Christine, en présence de Pierre, Jacques B., Paula, Odile, Marie-Edmée, Claude, Jacques V., Olivier

En début de séance la conversation s'anime autour de la **Pyrale du Buis**. Claude nous explique qu'il enquête sur la résistance des différentes variétés de buis plantées dans son jardin face à l'attaque des chenilles très voraces. Il semblerait que les variétés sauvages transplantées se comportent beaucoup mieux que les variétés de jardinerie. Affaire à suivre !...

Les échanges se poursuivent sur les observations de ce début d'année : premières émergences de l'**Aurore**, de l'**Azuré des Nerpruns**, des **Piérides de la Rave** et du **Navet**.

Après un rappel sur le cycle et la morphologie du papillon nous abordons le sujet de la séance : **LA FAMILLE DES PIERIDAE**

* Présentation des sous-familles, des genres et des espèces répertoriés en France métropolitaine, visibles en Essonne et vus par les observateurs de NaturEssonne.

* Apprendre à identifier les différentes espèces à l'aide de quelques clés de détermination.

La discussion s'engage sur le papillon à l'état imaginal, (durée de vie, migration, hivernant etc.) mais aussi sur la chenille qui parfois peut être nuisible et faire de gros dégâts

parmi le monde végétal.

Ensuite, sont relatées quelques nouvelles entomologiques :

* Interrogation sur la présence de l'**Azuré du Trèfle** [*Cupido argiades*] en IDF

* Exceptionnelle abondance de la Petite Tortue [*Aglais urticae*] en 2014.

* Expansion de la Tortue à pattes jaunes [*Nymphalis xanthomelas*] , espèce asiatique et est-européenne qui élargit son aire de répartition depuis quelques années. [Source : revue Lépidoptères ALF n°58]

* Aberrations ornementales de certains *Lycaenidae*

L'évocation d'une exceptionnelle migration de *Urania Fulgens* (hétérocère) vue au Costa Rica oriente la discussion sur le phénomène migratoire des papillons.

La séance se termine par la lecture d'une page d'un journal local relatant les entomologistes du XIXe siècle arrivant par le train à la station de Lardy en 1846 avec leur filet à papillon ... La page figurera dans la prochaine "Chronique Vagabonde".

Sujet proposé pour la prochaine séance : Famille des *Lycaenidae* - 1ère partie "les petits bleus"

Christine Prat

PETIT APERÇU DE LA LEÇON



PIERIDE DE LA MOUTARDE



PIERIDE DU CHOU



PIERIDE DE LA RAVE



AURORE FEMELLE



FLUORÉ FEMELLE



PIERIDE DU NAVET



SOUCI MÂLE



FLUORÉ MÂLE



AURORE MÂLE



CITRON MÂLE ET FEMELLE



Un projet participatif : l'observatoire des bourdons

Fiche de comptage

Notez sur cette fiche le nombre maximal d'individus vus simultanément pour chaque sorte de bourdon. Au moment de la saisie des données sur le site Internet, indiquez seulement le nombre maximal de bourdons vus simultanément au cours du mois pour chacun d'entre eux !

JANVIER : [] FÉVRIER : []

Précisez la fréquence d'observation :

tous les jours ou presque une ou quelques fois par semaine une ou deux fois par mois

La dalle des individus est très variable au sein de chaque pattern et n'est pas un critère d'identification. C'est le rayon noir qui se situe dans les pattes avant qui est le critère de la reine.

Coucou exception, l'Abelle charpentière qui est toujours de très grande taille et l'Osmie cornue qui est en fait de petite taille sur environ 2,5 cm.

Bon comptage !

... et saisissez chaque mois vos observations sur <http://obj.mnhn.fr> ! Vos données seront analysées par le Muséum national d'Histoire naturelle.

Si vous avez des difficultés pour saisir vos données sur ce site Internet, vous pouvez nous les transmettre grâce à un formulaire spécial disponible sur www.nature-observatoire.mnhn.fr ou l'obtenir en format papier en appelant le 02 31 22 74 80 (à vos heures de bureau).

POURQUOI S'INTÉRESSER AUX BOURDONS ?

Tout simplement car ce sont d'indispensables pollinisateurs ! Les bourdons jouent un rôle très important dans la production de nombreux fruits, légumes et graines que nous consommons. Pourtant, nos amis ailés si précieux sont en péril. En effet, selon un article publié récemment par l'UICN¹, près de 24% des espèces de bourdons d'Europe seraient menacées d'extinction...

Les précédents résultats ont déjà permis la rédaction d'une publication internationale traitant de l'impact des pesticides sur les bourdons et papillons dans les jardins privés en France. Pour participer :

<http://obj.mnhn.fr/>

**INVENTAIRES DES LÉPIDOPTÈRES DU SITE NATURA 2000
DES PELOUSES CALCAIRES DU GÂTINAIS**

Lucile raconte

En 2015, j'ai souhaité me lancer dans l'actualisation des inventaires des lépidoptères (rhopalocères et hétérocères) sur le site Natura 2000 des pelouses calcaires du Gâtinais. Ce projet me tenait à cœur en tant qu'animatrice du site mais également en tant que bénévole à Natur'Essonne car c'est un sujet qui me passionne. Étant donné la difficulté du groupe taxonomique, j'ai suivi en juillet 2014 une formation sur les hétérocères, ce qui m'a permis d'acquérir les connaissances de base sur la méthodologie pour appréhender ce taxon. J'ai ensuite mobilisé des spécialistes et des bénévoles de l'association. Le soutien de plusieurs spécialistes a alors été une aide précieuse, que ce soit sur le terrain ou par échanges de mails. Gérard Luquet (MNHN/Natur'Essonne), Philippe Mothiron (Lépinet), Alexis Borges (OPIE) et Christine Prat (Natur'Essonne) ont pu me corriger et me conseiller tout au long de mon projet. Plusieurs bénévoles ont été également intéressés par mon suivi et m'ont apporté leur aide sur le terrain*.

Pour mener ce suivi, j'ai établi un programme d'inventaires en concertation avec Gérard Luquet qui connaissait très bien le site car il y avait déjà fait de nombreuses prospections. Il m'a donc orienté sur les secteurs à prospector en priorité en fonction de la période de l'année. J'ai ensuite sollicité les personnes intéressées chaque mois pour

m'accompagner. La participation active de certains bénévoles a été indispensable au bon déroulement des inventaires étant donné que je ne pouvais être seule sur le terrain la nuit. Ce projet n'aurait pu avoir lieu sans Jean-Pierre Morizot notamment, qui n'a pas manqué une soirée de prospection ! Gérard Luquet m'a prêté son matériel et a participé à la plupart des prospections nocturnes (matériel coûteux dans lequel l'association ne pouvait investir).

Ces prospections avaient pour but de mettre à jour les inventaires réalisés il y a une quinzaine d'années sur le secteur, pour étudier l'évolution des espèces présentes et faire le lien avec les actions de gestion mises en place.

DES SUIVIS NOCTURNES POUR RECENSER LES HÉTÉROCÈRES : ces suivis ont été réalisés de mars à octobre lors de 23 prospections nocturnes à l'aide d'un dispositif lumineux (3 sorties nocturnes/mois sauf pour le mois de mai où 2 sorties ont été réalisées en raison des conditions météorologiques non favorables). Les espèces recensées ont été photographiées puis analysées pour confirmer les identifications.

DES SUIVIS DIURNES POUR RECENSER LES RHOPALOCÈRES ET LES HÉTÉROCÈRES À ACTIVITÉS DIURNE : une vingtaine de zones a été prospectée en journée d'avril à septembre avec une intensité de prospections plus importante durant les mois d'avril, mai et juin (certaines zones ont été visitées

plusieurs fois à différentes périodes).

RECHERCHE DES SÉSIES EN JOURNÉE : à l'aide de pièges à phéromones, nous avons essayé de détecter la présence de sésies sur le site.

Au total, environ 500 espèces ont été répertoriées cette année. De belles observations ont été faites malgré la sécheresse.

Un rapport spécifique sera rédigé et diffusé ultérieurement (l'analyse des données n'est pas encore terminée).

Je tiens à remercier du fond du cœur toutes les personnes qui se sont investies dans ce projet de près ou de loin...

Il sera particulièrement intéressant de mener des inventaires complémentaires en 2016 étant donné que la sécheresse de l'été a probablement eu un impact négatif sur les lépidoptères. Nous avons noté en particulier la présence d'individus de taille anormalement petite. Ceci peut être lié à la sécheresse de la végétation et donc au manque de nourriture de la chenille pour se développer (Mr Luquet rédige actuellement un article sur le sujet).

Lucile Ferriat

*Jean-Pierre Morizot, Gérard Luquet, Christine Prat, Jacques Berger, Guillaume Larrègle, Michel Octave, Florine Paldacci, Estelle Duchemann et Xavier Kotelnikoff.



La Verdoyante, *Calamia tridens*



Synanthedon stomoxiformis



Azuré des Cytises, *Glaucopteryx alexis*
(PR IDF)

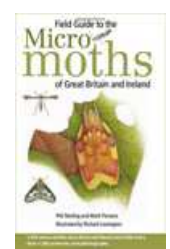


La Zygène de la petite Coronille, *Zygaena fausta* (PR IDF)



Pour nous aider dans notre travail, l'association a fait l'acquisition du guide des microlépidoptères : "PRECISE GUIDE TO THE MICROMOTHS OF GREAT BRITAIN AND IRELAND" de Phil Sterling and Mark Parsons Illustrations par Richard Lewington.

Lucile et Estelle



Groupe botanique

Compte rendu de la réunion du 26 mai 2015

Cette réunion a été organisée pour apporter les notions de base concernant les plantes, notamment les plantes à fleurs, dans le cadre d'une relance du groupe botanique de NaturEssonne.

11 adhérents y ont participé.

Lucile a présenté, dans un diaporama, les bases de la connaissance concernant les plantes à fleurs, en précisant les critères à utiliser pour leur reconnaissance. Une liste d'ouvrages a été fournie aux participants.

De nombreux échantillons de végétaux, certains en fleurs, d'autres non, ont été apportés par les organisateurs. Plusieurs ont été présentés rapidement, avec les principales caractéristiques de leur famille. Puis des discussions informelles ont permis des échanges sur l'ensemble des échantillons. Les ouvrages apportés ont été utilisés comme supports pour leur détermination.

Pour la suite :

- ◆ Il est rappelé la sortie botanique – papillons du 7 juin à Champmotteux
- ◆ Il est proposé une sortie botanique à Viry-Châtillon le 11 juillet

Pour l'avenir, la demande porte plutôt sur des sorties de terrain, tout en reconnaissant l'intérêt d'une alternance entre salle et terrain. Les thèmes resteront à préciser.

Georges Fouilleux



© Estelle Duchemann

Disparue depuis 1889 !

On la pensait disparue de l'Essonne (Arnal G. et Guittet J., 2004) mais la Spiranthe d'automne (Spiranthes spiralis) nous a surpris cette année : elle a été retrouvée dans le Sud de l'Essonne en septembre sur les pelouses calcicoles.

La dernière donnée dans le département datait de 1889 (CBNBP, 2015) et historiquement, cette station n'était pas connue par les botanistes.

Cependant un seul pied a été observé cette année malgré des recherches autour. Un suivi de la station va être réalisé afin de voir son évolution au cours du temps.

Sources :

- Arnal G. et Guittet J., Atlas de la sauvaie du département de l'Essonne, Biotope/MNHN, 2004*
- Base de données du CBNBP, mise à jour le 01/10/2015*

Estelle Duchemann

BON A SAVOIR

La Spiranthe d'Automne est une espèce protégée au niveau régional et considérée comme en danger sur la liste rouge régionale des plantes vasculaires d'Île-de-France.

Le groupe "gestion conservatoire"

DES ACTIONS CONCRÈTES SUR LE SITE NATURA 2000 À SACLAS

Depuis la création du site Natura 2000 des pelouses calcaires de la **Haute Vallée de la Juine**, les actions de gestion et préservation sur les pelouses calcicoles présentes sur Saclas se multiplient !

En 2006, la commune de Saclas s'est engagée sur 5 ans dans la **restauration et l'entretien** des pelouses calcicoles sur les parcelles communales de Champ Brûlard. Par ailleurs, la pose d'une barrière s'est avérée efficace face aux engins à moteurs qui dégradaient les pelouses par leur circulation.

Puis en 2011, le **pâturage** a fait son retour sur le site grâce à la signature d'un contrat Natura 2000 par le Conservatoire d'Espaces Naturels Pro Natura Ile-de-France sur le sous-site de la Fontaine des Ridelles (FdR).

En parallèle de ces contrats, des chantiers nature sont réalisés sur la Fontaine des Ridelles depuis 2010 par :

- les bénévoles de l'**Association NaturEssonne** et de l'**Association de Sauvegarde de la Haute Vallée de la Juine**
- les élèves et les professeurs de filières professionnelles consacrées à la gestion des milieux naturels et/ou des espaces paysagers. Actuellement, deux établissements scolaires participent aux chantiers nature : l'école **TECOMAH** et l'**ensemble scolaire La Salle Igny Saint Nicolas**.

*Estelle Duchemann
Animatrice du site Natura 2000
"les pelouses calcaires de la Haute Vallée de la Juine"*

DU PÂTURAGE SUR LE SITE NATURA 2000 À GIRONVILLE

Nouveauté ! Sur une parcelle appartenant à l'association Pro Natura IDF, une gestion via le **pâturage** a été mise en place pour préserver des pelouses calcicoles **sur le Gâtinais**.

Il s'agit d'une année « test » réalisée en partenariat avec les éleveurs de la Ferme de Beaumont à Valpuiseaux

L'objectif du pâturage est de limiter le développement des ligneux ainsi que l'étouffement de la végétation herbacée par les graminées. Les brebis entretiennent alors les pelouses calcicoles qui, sans action, se reboisent naturellement. Sur cette parcelle, cette action vient compléter la gestion effectuée dans le cadre des **chantiers nature** et d'un **contrat Natura 2000** (fauche mécanique avec exportation).

Avec l'aide précieuse de quelques bénévoles, nous avons aidé les éleveurs à installer la clôture (déboursoillage de la limite des enclos) au cours de trois chantiers nature « assistance technique ». Pour cette année test, deux enclos ont été créés (un enclos au Sud et un au Nord de la parcelle).

Le pâturage a été organisé par rotation entre les enclos de juillet à mi-novembre, avec un nombre de brebis variant de **5 à 30 moutons suivant les périodes**.

Des inventaires botaniques ont été réalisés avant l'arrivée des brebis. Il faut maintenant être patient et attendre le printemps pour voir les premiers effets du pâturage...

*Lucile Ferriot
Animatrice du site Natura 2000
"les pelouses calcaires du Gâtinais"*

Afin de vous faire découvrir ces actions mais aussi de vous présenter la faune et la flore exceptionnelles qui peuplent les pelouses calcicoles, des sorties découverte vous seront proposées au printemps 2016. En attendant, vous pouvez consulter le site internet des sites Natura 2000 pour découvrir les pelouses calcicoles :

<http://pelouses-calcaires-essonne.n2000.fr/>



Saclas - Fontaine des Ridelles - pâturage ovin



Gironville - Les Grandes Fiches - pâturage ovin



Saclas - Fontaine des Ridelles - chantier nature lycée



Saclas - Champ Brûlard - avant et après la fauche

Sortie naturaliste dans les marais d'Itteville

19 avril 2015 - 13 participants, dont 2 enfants

Cette sortie avait pour objectif de faire connaître la famille des odonates et de former les participants à la reconnaissance des libellules (anisoptères) et des demoiselles (zygoptères). L'après-midi s'est déroulée sous un ciel ensoleillé, bien que tôt dans la saison.

Les premières recherches ont été faites aux alentours des mares situées au sud du marais d'Itteville. Pour notre grand bonheur, quelques spécimens de Nymphes à corps de feu (*Pyrrhosoma nymphula*) immatures ont ainsi pu être observés et capturés dans des filets pour être identifiés grâce à l'expérience de Frédéric.



Par la même occasion, nous avons pu identifier quelques papillons dont la Piéride du navet (*Pieris napi*) et voir quelques Grenouilles vertes rieuses

(*Pelophylax ridibundus*) qui se sont manifestées surtout par leur chant caractéristique.

Ensuite, faute de trouver des odonates, le groupe s'est surtout concentré sur l'identification des papillons, et d'une femelle de Bourdon (probablement une reine), toujours grâce à l'expérience de Frédéric, notre animateur naturaliste parisien.

Après un demi-tour en direction d'un site d'observation ornithologique, encore quelques observations de Citrons

(*Gonepteryx rahmni*), d'une Oie domestique et d'une Bernache du Canada (*Branta canadensis*).

En quittant l'observatoire, après que plusieurs participants aient pu s'informer auprès des ornithologues sur la famille de Grèbes huppés (*Podiceps cristatus*) installés sur la zone, Paula a découvert une petite Grenouille agile (*Rana dalmatina*), ce qui a donné à Fabrice l'occasion d'expliquer à l'ensemble du groupe les différents critères qui permettent de l'identifier et de la différencier de la



Grenouille rousse, l'autre espèce de grenouilles brunes présente en Ile-de-France : position et taille du tympan par rapport à l'oeil, forme du nez, couleur du ventre et

test/longueur de la patte.

Ensuite à proximité de l'autre site d'observation du marais, une nouvelle chasse aux papillons a permis d'identifier la Carte géographique (*Araschnia levana*), un Tircis (*Pararge aegeria*), un Paon du jour (*Aglais io*) et un Robert le diable (*Polygonia c-album*).

Enfin le groupe s'est finalement séparé sur cette sympathique journée de découverte.

Merci à Frédéric pour son expertise naturaliste et à l'ensemble des personnes présentes pour leur participation.

Fabrice Koney



Une idée d'article ? Un sujet à soumettre ?
Une lecture coup de cœur ?

Écrivez à naturessonne@naturessonne.fr

Au cours de cette journée organisée par la commune de Valpuiseaux, les participants ont pu faire des échanges de plantes, et les enfants participer à un atelier créatif. NaturEssonne ayant été sollicitée, Lucile Ferriot et Jean-Pierre Morizot ont proposé plusieurs animations.

Tout d'abord, tout au long de la journée les participants ont pu admirer les photographies naturalistes prises par Jean-Pierre dans le Sud de l'Essonne, et exposées dans la salle de la Mairie. Passionné par ses observations Jean-Pierre a pu commenter ses photos devant enfants et adultes venus participer à l'événement.

Le matin, Lucile avait programmé une petite balade sur le thème des "plantes sauvages comestibles"... Elle avait prévu de parler de différentes plantes assez communes et faciles à déterminer, mais la météo en ayant décidé autrement (forte pluie sur Valpuiseaux), elle a finalement décidé de faire cette animation en salle. Après avoir cueilli quelques plantes, elle les a disposées sur une table dans la salle de la mairie mise

à disposition. Une vingtaine de personnes a apprécié cette animation !

Pour l'après-midi, Lucile avait prévu de proposer une balade nature sur le thème "les insectes et les plantes sauvages".

Difficile à faire en salle ! Mais la pluie s'étant calmée, une quinzaine de courageux sont venus participer à la sortie (équipés de leur parapluie tout de même).

Finalement la balade s'est déroulée dans la bonne humeur et fut très réussie. Même si nous n'avons pas vu beaucoup d'insectes, nous avons fait de belles observations floristiques sur les pelouses calcicoles ! Nous avons notamment pu observer l'Orchis brûlé (*Neotinia ustulata*) une Orchidée rare, en régression en île de France, qui se maintient essentiellement dans le Gâtinais dans le secteur de Bouville-Valpuiseaux-Maise, et très disséminée ailleurs.

Étant donné qu'une partie de la balade passe sur le site Natura 2000, Lucile en profite pour donner quelques informations sur le sujet.

Une journée bien remplie malgré la pluie, où les échanges de plantes, d'idées et de connaissances naturalistes furent nombreux !

Lucile Ferriot

DIMANCHE 3 MAI 2015

**BOURSE
AUX PLANTES**

à la mairie de 10h à 17h

EXPOSITION PHOTOS

ATELIERS DECOUVERTES

- Les plantes sauvages comestibles et médicinales et les pollinisateurs
- Ateliers enfants*

*réservation conseillée





Autour de Gometz-le-Châtel

Dimanche 10 mai 2015. Rendez-vous sur le parking de l'école à 8h45. Ce matin, la petite équipe de 8 personnes est accompagnée d'une élue de la commune, qui bénéficie tout au long du parcours. des conseils de Joël sur la sauvegarde de la nature locale, sur le drainage des terrains et sur la réhabilitation d'une mare forestière.

Mais je m'égare. Le but de la visite, c'était à la fois une découverte ornithologique et entomologique. Armés d'une parabole transparente qui a la capacité d'amplifier les sons, nous voilà partis dans les sous-bois : tout de suite, les experts ont identifié Pouillot véloce, Merle noir, Mésanges charbonnière et bleue, Troglodyte mignon... Nous avons continué le chemin, alternant bois et prairies, ce qui nous a permis de voir un Faucon crécerelle, mais aussi des Fauvettes grisettes, avec un chant un peu éraillé, à tête noire avec un chant plus mélodieux, et peut-être même la Fauvette des jardins. Plus loin, nous avons rencontré des Roitelets à triple bandeau, des Accenteurs mouchets, des Grives etc.... pour finir dans le

village par un nid de Tourterelles, un Rouge-queue noir, et le nichoir d'une Chouette effraie dans le clocher. En fait, certains oiseaux étaient déjà bien cachés par le feuillage, mais leur chant a permis aux connaisseurs de les repérer. Nous avons pu inventorier 27 espèces au cours de notre promenade.

J'avoue que j'ai été "bluffée" par les capacités de la parabole (penser à prendre des piles de rechange pour les prochaines sorties).

La balade était aussi ponctuée de clins d'œil historiques et architecturaux comme cette sculpture sur le terrain de sports, en l'honneur d'un garçon de 12 ans qui avait participé aux olympiades d'Athènes pour la paix, et qui est mort d'un accident de voiture quelque temps plus tard. Nous sommes aussi passés devant une grille magnifique d'un château connu depuis le Moyen-Âge (plus loin, il y a la motte féodale), puis avons longé l'ancien lavoir communal avec le jardin partagé à proximité. Il y avait aussi l'église du XIe siècle, inaccessible pour cause de travaux.

Mais le clou c'était le viaduc des Fauvettes, de 42 mètres de haut, construit au début du 20^e siècle, bombardé en 1944, réparé et ligne déclassée en 1953. Le viaduc est réhabilité en 2004 et est utilisé par les associations sportives pour l'escalade et pour l'entraînement (sécurité civile, police, armée).

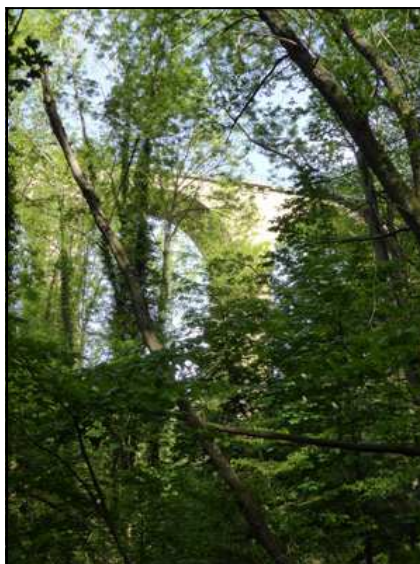
On entendait certes moins d'oiseaux, mais la vue était magnifique, avec la canopée en contrebas.

Ce secteur était assez fréquenté par endroits, mais cela ne nous a pas empêchés de profiter de cette superbe matinée ensoleillée. A part 2 ou 3, les papillons étaient certes plus discrets – trop tôt pour eux ? Et nous avons aussi rencontré un Orvet.

Reste maintenant pour moi à intégrer toutes ces données pour identifier à l'avenir ces chants, sans assistance.

Un grand merci à l'organisateur de cette sortie et aux spécialistes toujours aussi généreux pour nous faire partager leur savoir.

Catherine Riou



L'ARBORETUM DE VERRIÈRES-LE-BUISSON

Jeudi 18 juin - 14h - Rémy, Georges, Jean-Philippe, Christine, Marie-Edmée, Agnieszka et Odile se retrouvent comme prévu, à l'entrée de l'arboretum Roger de Vilmorin, pour une visite guidée par Christelle. Le ciel est menaçant, mais il en faut plus pour décourager les naturalistes !

Première question : qu'est-ce qu'un arboretum, et à quoi ça sert ?

Selon l'édition Larousse de 1897, c'est "un jardin spécial consacré à la culture de certains arbres dans un but expérimental".

D'abord créés pour la beauté et l'utilité économique des végétaux, ces lieux deviennent très rapidement sujets d'intérêt pour la science, toujours en quête de classification et de hiérarchisation. Parallèlement, l'industrie y puise la source de nouvelles espèces à des fins commerciales. Au début du XX^{ème} siècle, la découverte des lois de la génétique offre d'immenses possibilités aux botanistes, dans de très nombreux domaines. Les arboreta trouvent donc leur justification car ils sont de véritables réservoirs de gènes, et deviennent des lieux d'expérimentation uniques. Enfin un aspect non négligeable : en visitant un arboretum, petits et grands en apprennent beaucoup sur la **richesse du monde végétal**, que ce soit sur des espèces communes, ou exotiques.

Autre question : pourquoi un arboretum à Verrières-le-Buisson ?

C'est l'histoire d'une rencontre, vers 1770, entre deux hommes passionnés : Philippe-Victoire de Vilmorin - botaniste - et Pierre d'Andrieux - grainetier et botaniste de Louis XV. De leur amitié naît la maison Vilmorin-Andrieux, quai de la Mégisserie à Paris, qui a pour première vocation la vente de graines. Progressivement l'activité s'étend à l'introduction et l'acclimatation de nombreuses espèces végétales. Au début du XIX^{ème} siècle, la maison s'agrandit, il faut trouver un nouveau

lieu. C'est ainsi qu'est choisi, sur la commune de Verrières-le-Buisson, proche de Paris, un parc de 3 hectares pourvu d'un pavillon de chasse. Des expériences d'acclimatation sont aussitôt menées, et de générations en générations, les collections s'enrichissent.

Au début du XX^{ème} siècle, les cultures Vilmorin s'étendent sur près de 100 hectares, et proposent près de 2000 variétés de blé, 800 variétés de pommes de terre, et des milliers d'autres plantes maraîchères, fourragères, et ornementales. L'arboretum, quant à lui, s'enrichit de nombreux **hybrides** et **cultivars**, à tel point qu'il faut lui trouver une extension, sur une parcelle dénommée "La Pièce". C'est ainsi que naît le futur arboretum municipal. Ces 2 espaces jouissent d'un rayonnement international. Mais à l'occasion d'une succession, en 1937, La Pièce est détachée de l'ancienne collection, devient le Parc d'Arjuzon, et tombe dans l'oubli. Ce n'est qu'en 1975 que la commune de Verrières-le-Buisson en devient propriétaire. Mais un gros travail de défrichage est nécessaire. C'est alors qu'un groupe de jeunes s'investit à fond dans le projet : ils créent la **Maison des Arbres et des Oiseaux**, dans le but de gérer l'arboretum et ainsi protéger la nature. Progressivement l'association s'entoure de professionnels qui les aident à déterminer, répertorier, étiqueter. Ils organisent l'accueil du public, développent des relations avec d'autres arboreta, organisent des journées de formations sur la multiplication et la taille des arbres.

Le 15 octobre 1988, sous le parrainage de **Jean-Marie Pelt**, on inaugure le classement de l'arboretum municipal en "**Réserve Naturelle Volontaire**", et elle portera le nom de Roger de Vilmorin. Ce statut permet une protection efficace contre toute atteinte aux espèces végétales, et une réglementation de l'accès du public. En 1992, suite à l'acquisition par la commune de nouvelles parcelles, un

projet d'aménagement de grande envergure est entrepris. En décembre 1999, l'Arboretum est durement touché par la tempête. C'est alors l'occasion de mettre en place un plan de gestion et de plantation à court et à long terme afin de garantir la pérennité de l'Arboretum. En 2004, suite aux lois de décentralisation, le site a été reclassé en "**Réserve Naturelle Régionale**", jusqu'en 2010. Actuellement, il n'a plus de statut particulier.

(extraits de "Paroles d'arbres", ouvrage édité par la M.A.O., résultat de 20 ans de travail)

L'Arboretum de Verrières-le-Buisson compte aujourd'hui près de 300 arbres, de 172 espèces différentes.

Les oiseaux arboricoles ne sont bien sûr pas loin : pas moins de 48 espèces ont pu être inventoriées, parmi lesquelles le Pic vert, la Sittelle torchepot, le Grimpereau des arbres, et divers passereaux communs.

Le site abrite également une très importante collection d'Iris, acquise par la municipalité. Cette collection est véritablement exceptionnelle : elle figure parmi les plus importantes de France de par le nombre de variétés (940) et l'ancienneté de création de certains Iris (il y a plus d'un siècle !)

Il faut enfin dire un mot de la vingtaine de puits, creusés dès l'origine pour faciliter l'irrigation et l'arrosage des jeunes plants. Ils étaient tous reliés entre eux, et alimentés par des sources ou par la nappe phréatique.

Christelle nous fera l'amitié de nous recevoir à nouveau à l'automne, pour nous permettre d'observer les variations de la végétation. OC



découverte du patrimoine naturel

Samedi 4 avril, Aurélie, Anna et moi-même, nous sommes retrouvés à 8:30 au parking de la gare d'**Étréchy**, pour ensuite nous rendre au point du départ : **LA CROIX BOISSÉE**. S'y trouvent une grotte, et juste au-dessus, un crucifix qui domine la ville d'Étréchy.

Un peu d'histoire : cette grotte a été réalisée en 1949 par le Père Régnauld - curé d'Étréchy, et des bénévoles, en reconnaissance à la vierge protectrice, suite aux bombardements des alliés sur la ville d'Étampes durement touchée, mais qui épargnèrent Étréchy. Non loin de là nous pouvons découvrir un coteau de vignes d'une superficie de 2 ha, entretenu par une association locale : la Confrérie Saint Vincent, qui regroupe une soixantaine de bénévoles. Ils procèdent aux vendanges courant septembre. En automne, l'association organise la Fête des vendanges. Au moyen-âge la superficie de ce coteau était de 120 ha. Il était tenu par des moines bénédictins.

Nous prenons un peu de hauteur pour découvrir l'ensemble de cette ville d'où l'on peut admirer de petites pelouses sèches, accompagnées de bosquets dits arbustifs avec des essences comme **Prunelier**, **Aubépine**, **Églantier** et **Cerisier aigre** (eau de vie) enguirlandés de lichens. Nous remarquons la présence d'orchidées sauvages : **Orchis bouc**, **Orchis araignée**... Pour la faune: bonne présence des reptiles. Nous entendons également des oiseaux : **Pinson**, **Rouge-gorge**, **Bruant zizi** et **proyer**, **Verdier**, **Chardonneret**, sans oublier les **Fauvettes** et les **Mésanges**. On peut ajouter la présence des **Faisans de Colchide** et des **Geais**... Pour les mammifères : les **Lapins** sont aussi



LA CARRIERE MISSISSIPI

Samedi 20 juin, Odile, George, Madeleine et moi-même, nous sommes donné rendez-vous pour 8:30 au parking de l'école Jean de la Fontaine. Nous prenons ensuite la route pour aller au point de notre départ dénommé "**Le Mississippi**". Le Lézard vert hante ce lieu, et probablement la Vipère aspic, mais nous n'aurons pas la chance de les apercevoir, pas plus que la Mygale commune ou le Blaireau. En chemin, 4 **Petits sylvains** viennent nous tenir compagnie. Plus nous nous avançons plus la forêt devient dense et les arbres volumineux. On y trouve des essences comme le **Chêne pubescent**, le **Charme**, le **Merisier**, l'**Érable** et quelques **Hêtres**. Sur les talus les **Orchidées** sont bien présentes (8 espèces identifiées). Les oiseaux nous accompagnent : **Loriot d'Europe**, **Sitelle torchepot**, **Hulotte**, **Buse variable**, ou **Épervier**. Nos amis à quatre pattes sont sans doute là, mais bien cachés : **Chevreuil**, **Renard**, ou même le **Loir**...



Après une bonne marche sur un chemin grim pant, nous entrons dans le bois de la Garenne, qui porte bien son

présents, ainsi que des **Écureuils** et **Chevreuils**, dont les traces sont visibles.

Nous continuons notre chemin pour rentrer dans un petit bois où les arbres sont plus grands (**Chênes**, **Merisiers**) et visible la présence de l'**Écureuil** et du **Chevreuil**.

Jusqu'à la fin des années 1970 le **Chat sauvage** hantait ces lieux, mais l'extension de la ville et son apport de chats domestiques l'en a chassé.

Nous rentrons dans un paysage agricole peu intéressant pour la biodiversité, puis arrivons au bois des Belles Filles (camp de naturistes). Nous prenons le chemin qui nous fait face, puis tournons à gauche, accompagnés par les chants des oiseaux. Sur ce secteur, des rapaces comme la **Buse** et le **Faucon crécerelle**, et même le **Hobereau** chassent.

La **Bécasse des bois** trouve aussi refuge dans cette zone, mais sa population a chuté brutalement en cause la chasse.

Après 3 heures de marche nous arrivons à la réserve naturelle géologique de Chauffour-les-Étréchy classée ZNIEFF et ENS : le **Grillon d'Italie**, la **Mygale commune** et la **Mante religieuse** y ont trouvé refuge. Certaines plantes, telles que la **Carex de Haller**, la **Cardoncelle molle**, l'**Hélianthème des Apennins** et diverses **Orchidées sauvages** y trouvent aussi leur bonheur.

Nous reprenons notre route sur un chemin qui longe champs et bois, pour regagner notre point de départ dans la bonne gaieté et en se disant au revoir.

Arnaud Loret

nom ! Puis nous arrivons enfin à la carrière "Mississippi". Le sol a changé. Sur les talus on peut voir s'épanouir l'**Epipactis helléborine**, l'**Orchis singe**, et les **Cyclamens sauvages**. Des **Demi-deuils** et de nombreux **Amaryllis** viennent à notre rencontre.

La nature commence à ressembler à notre attente : le sable est omni présent avec des restes de coquillages malgré une histoire assez chargée de l'extraction du sable, après la fermeture de cette carrière, devenue pour un temps pépinière, et maintenant chasse gardée. Nous pouvons observer une végétation typique des lieux comme l'**Onagre** et l'**Œillet sauvage** ainsi que des **Saules**, indicateurs d'une certaine humidité du sol. Nous pouvons observer des papillons comme le **Fluoré**, le **Vulcain**, le **Tristan**, le **Moro-Sphinx**, plusieurs **Piérides**, et pour les oiseaux: le **Rossignol** (entendu seulement), la **Fauvette grisette**, le **Tarier pâtre** et **des prés**. Ni le Guépier d'Europe, ni l'Hirondelle de rivage ne nous ont fait l'honneur de leur présence.

L'observation du Crapaud calamite serait une aubaine ! Peut-être l'année prochaine à l'occasion d'une prospection...

Avant de partir nous soulevons une des plaques à reptiles : RAS. Nous regagnons finalement notre point de notre rendez-vous en se disant "à la prochaine fois".

Arnaud Loret
photo : Odile Clout



NATURA 2000 – n°38 – juin 2015 – "lettre d'information Nature et Biodiversité"

Il s'agit du rapport sur **L'ÉTAT DE CONSERVATION DE LA NATURE DANS L'UNION EUROPÉENNE**.

Ce rapport doit être présenté tous les 6 ans à la Commission Européenne. Il l'a été en mai 2015, pour la période 2007-2012.

Il montre, en résumé, qu'en dépit des nombreux succès remportés par la remise en bon état de la nature, l'état de conservation global des espèces et des habitats dans l'UE n'a pas évolué de manière significative. Cependant, même si le chemin à parcourir pour atteindre l'objectif établi d'ici 2020 reste encore long, **les directives contribuent à "stabiliser" l'état de conservation d'une bonne partie de la biodiversité en Europe.**

Il apparaît dans ce rapport que le Réseau Natura 2000 a un rôle fondamental à jouer : **la gestion efficace et la restauration des sites Natura 2000** sont au cœur de la réussite des objectifs globaux des directives. Le prochain rapport couvrira la période 2013-2018.

NATURA 2000 IDF – mars 2015 – "Préserveons la biodiversité" édité par la DRIEE

Le sous-titre est un rappel bien utile, et le dossier abondamment illustré. Au programme :

- la démarche Natura 2000 en France – les outils contractuels
- 35 sites en IDF, soit 97000 Ha (8% du territoire)
- les milieux présents sur les sites en IDF
- la gestion des sites – où l'on comprend bien que, sans gestion, l'évolution naturelle peut conduire à une perte de biodiversité
- l'évaluation d'incidence – les activités humaines ont forcément des incidences sur l'état de conservation des habitats et des espèces. Dans le cadre des contrats Natura 2000, il est obligatoire de les évaluer. Cette étude est de la responsabilité du

porteur de projet

En conclusion : **les sites Natura 2000 en IDF font partie des réservoirs de biodiversité à protéger.**

L'ECHO DU PARC (Haute Vallée de Chevreuse) – septembre – décembre 2015 – édité par le PNR Chevreuse

L'arbre : auxiliaire de sécurité routière !

Boucs émissaires depuis 40 ans des accidents de la route, les alignements d'arbres pourraient pourtant jouer un rôle actif contribuant à "apaiser la route".

Encore faut-il revoir la politique de sécurité routière, en responsabilisant les conducteurs.

L'arbre peut même devenir un outil pour rendre la route plus sûre. Une expérimentation grandeur nature, réalisée Outre-Manche, dans le comté de Norfolk, a permis de démontrer que **l'automobiliste, sur une route bordée d'arbres, est enclin à réduire sa vitesse**, et donc à faire baisser le nombre d'accidents.

AU FIL DE L'ORGE – Syndicat de l'Orge – n°99 – juillet 2015

Un objectif prioritaire : **L'ESPACE DUPARCHY À VIRY-CHÂTILLON.**

Au cœur des objectifs du syndicat: redonner un visage naturel à l'Orge, en particulier dans la traversée de l'Espace Naturel Duparchy, à Viry-Châtillon.

C'est un projet de longue haleine, qui doit prendre fin à l'automne 2015, après avoir franchi 5 étapes :

- renaturation du cours d'eau
- destruction de 3 clapets sur l'Orge
- remplacement du pont Corot par une passerelle
- allongement du bras de la Boëlle de Duparchy
- restauration de la promenade de l'Orge

Au total, 1 270 000 € de travaux, financés à 70% par l'Agence de l'Eau, la Région, et le Département, pour **améliorer la qualité écologique du cours d'eau**, valoriser le milieu naturel associé à la rivière, mieux accueillir le public dans les espaces naturels.

SYNDICAT DE L'ORGE – rapport 2014 "développement durable"

Objectifs :

• **valorisation écologique** de la vallée. Cela passe par un plan de gestion qui permet de conforter la trame verte et bleue, concilier accueil du public, et équilibre écologique.

Dans tous les chantiers, une précaution particulière est portée sur le **bois mort** laissé sur pied et au sol, ce qui assure la continuité de la chaîne alimentaire et du cycle forestier.

• **prévenir le risque inondation :** extension du réseau d'information Vigi'Orge – aide à la conception de solutions techniques dans les projets d'urbanisation

ENGAGEMENTS :

- réduire les impacts environnementaux des activités du syndicat
- prévenir les risques liés à ses activités et valoriser les compétences
- mobiliser les citoyens et les partenaires

LE SAVIEZ-VOUS ? Le Syndicat de l'Orge est engagé dans les actions de coopération au Niger depuis 1995.

UNICEM MAG – magazine de l'Union Nationale des Industries des Carrières et Matériaux de Construction – n°773 – juillet 2015

La chaux et l'eau

Issue de la cuisson de la pierre calcaire, la chaux trouve des applications environnementales peu connues, comme la purification de l'eau destinée à des utilisations industrielles, alimentaires, ou agricoles, jusqu'à l'indispensable mise à l'équilibre de l'eau potable que nous retrouvons à notre robinet. Près de 25% de la production de chaux sont dédiés au traitement de l'eau, des terres, ou des fumées.





LIAISON FNE-IDF – n°167 - Juin -Juillet 2015

- . IDFE est devenue **FNE ÎLE DE FRANCE** le 11/04/2015, pour une meilleure **visibilité** pour les partenaires, une **clarification** de l'appellation auprès des acteurs d'Île de France, une **dynamisation** de leur image
- . consultation sur le SDAGE (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux en IDF) 2016-2021
 - ◆ le projet 2010-2015 devait aboutir à un bon état de **68%** des masses d'eau superficielles du bassin Seine-Normandie. Finalement seulement **38%** atteindront cet objectif. Même si la qualité de l'eau s'est améliorée face aux pollutions classiques, **le résultat n'est pas bon** quand il s'agit de pollutions diffuses (nitrates, pesticides, médicaments, etc.)
 - ◆ le nouveau projet, mis à la consultation du public, doit non seulement maintenir l'effort actuel, mais être plus ambitieux.
 - ◆ dans tous les cas, selon FNE, il ne permettra pas d'atteindre les objectifs fixés par la directive européenne à l'échéance 2027.

LE COURRIER DE LA NATURE n° 290 – juillet – août 2015
Bimestriel édité par la **SNPN**
SAUVAGES DE MA RUE est un programme participatif pour mieux gérer la biodiversité urbaine. Ce programme a un double objectif : pédagogique et scientifique.

Il s'agit non seulement de **sensibiliser les citoyens** à la présence de la nature sauvage en ville, en leur faisant découvrir les "mauvaises herbes" qui ne sont pas si mauvaises, mais aussi de **palier un manque d'informations** sur ces espèces en contexte urbain, tout en cherchant à savoir dans quelles conditions ces végétaux se sont installés ou maintenus en ville.

Il a été lancé en 2011 par le MNHN et l'association Tela Botanica. Après 4 ans, les données récoltées nous permettent de mieux caractériser écologiquement les communautés végétales spontanées en ville.

Un autre aspect non négligeable de ce programme : il est devenu un **outil de sensibilisation** qui reconnecte les citoyens à la nature, et les incite à abandonner l'usage de produits phytosanitaires.

LE COURRIER DE LA NATURE n° 291 – spécial "pôles"
"Changement climatique en Antarctique – impact sur les écosystèmes marins en antarctique et subantarctiques"
C'est dans l'océan austral et sur les îles qui le parsèment que l'on trouve la majeure partie de la **biodiversité australe** qui dépend directement du milieu marin.

Cette biodiversité subit de plein fouet les changements climatiques en cours. Ils auront clairement un fort impact sur la distribution et la dynamique des populations. Mais d'autres menaces planent sur les oiseaux et mammifères marins (prédateurs introduits, maladies émergentes, etc.)

Longtemps à l'écart des activités humaines grâce à leur isolement, **les écosystèmes des contrées antarctiques et subantarctiques** se trouvent confrontés à un faisceau de pressions sélectives nouvelles et très fortes, ceci dans un laps de temps très court.

L'avenir dira si les capacités d'adaptation parfois exceptionnelles de ces espèces à ces rudes conditions leur permettront de faire face à ces nouveaux défis.



DEMANDEZ LE PROGRAMME !



Le programme octobre 2015 - mars 2016 est disponible.

À télécharger ici : <http://www.naturessonne.fr/index.php?id=33>

Directeur de la publication : Jean-Claude Duval

Rédacteurs : Joël Brun, Odile Clout, Estelle Duchemann, Jean-Pierre Ducos, Lucile Ferriot, Georges Fouilleux, Fabrice Koney, Martine Lacheré

Illustrations : Isabelle Jarry, anonymes. Crédits photos : Odile Clout, Estelle Duchemann, Lucile Ferriot, Philippe Gourdain, Fabrice Koney

Mise en page : Odile Clout - décembre 2015. Les opinions émises dans les articles de La Lettre n'engagent que leurs auteurs